

## Vermeer

Le peintre Vermeer a peint en tout et pour tout une quarantaine de toiles de petite taille, avec une moyenne générale d'une par an, ce qui déjà pour son époque n'était pas très productif et financièrement peu rentable, au grand dam de sa famille et ce d'autant plus qu'elle était nombreuse. A première vue, ces tableaux représentent des personnages dans des décors, et on peut croire que Vermeer était l'un de ces peintres humanistes de la Renaissance qui mettaient l'Homme au coeur de l'univers. La seconde vue peut se faire jour quand on sait que ces tableaux étaient peints selon un ordre mathématique et géométrique, à l'aide de la *caméra obscura*, méthodiquement pensés et conçus de manière à ce que chaque objet et chaque personnage occupe sa juste place dans un espace mis en scène qui tout en étant clos, ouvre sur l'univers tout entier. Les tableaux de Vermeer sont comme des boîtes fermées dans lesquelles on regarde par le trou de la serrure sans jamais oublier que la boîte se tient dans le monde.

Examinez un tableau aussi beau qu'étrange que *La lettre d'amour* (1669). Au fond, une bourgeoise hollandaise tient une lettre dans sa main en regardant sa servante qui vient de la lui apporter et l'observe à son tour d'un œil goguenard, rendant présent dans la pensée que le regard suscite, l'amant absent et non représenté. Le sujet du tableau est bien cette lettre. Mais à côté de la servante, le panier à linge, et sur le devant, l'étrange familiarité d'un balai, d'une chaise où traînent des partitions musicales et sur le dos ce qui ressemble à des serpillères. Ce sont des signifiants qui représentent sous forme de symboles le « combat intérieur » de la femme qui tient la lettre, entre ses devoirs d'épouse et de maîtresse de maison et sa passion amoureuse, dont témoignent la paire de mules, les partitions musicales, une marine avec un bateau toutes voiles gonflées sur de fortes vagues, un autre avec un promeneur solitaire, puis une carte géographique évoquant le désir d'évasion. Ces symboles sont des codes connus des bourgeois de l'époque : les spectateurs, indissociables du tableau. Le « cas de conscience » se situe à la fois « dans la tête » de la femme, chez la servante, sur les murs et chez chaque spectateur. Le blanc de la robe de la maîtresse est éclairé par la même lumière que le blanc des carreaux en marbre au sol qui fait que l'une comme l'autre font partie du même dessin et dessein. Dans la peinture de Vermeer, les personnages et le décor sont tout un, les personnages sont pris dans la même géométrie et les mêmes calculs que le « reste », sans statut privilégié.

Dans la peinture de Vermeer les personnages et le décor sont tout un, les personnages sont pris dans la même géométrie et les mêmes calculs que le "reste", sans statut privilégié. Vous et moi nous sommes des *sujets*, assujettis à nos passions, nos craintes, nos forces et nos faiblesses, à nos réseaux de relations, et à notre univers domestique, de travail, de vie.